



Selon le Pr Bahébeck, au lieu d'agiter des menaces, Yampen Ousmanou a plutôt à apprendre du roi qui jouit de plusieurs années d'expériences de la vie.

La sortie audacieuse du préfet du département des Hauts-Plateaux, s'adressant au chef de 2ème degré du groupement Bamendjou le 20 janvier 2021 continue de susciter des réactions. Dans une note de mise au point, l'autorité administrative interdit au roi Sokoudjou de faire encore des sorties de nature à mettre en péril les idéaux de la Nation.

En réaction, le Pr Jean Bahébeck trouve condescendante, la sortie de l'administrateur civil vis-à-vis du monarque de 83 ans : « Est-ce qu'il écrirait comme ça au Sultan ? Est-ce qu'il affronterait avec une telle effronterie le Sultan ? Non ! S'il ne peut affronter le Sultan comme ça, si par hasard il était préfet à Foumban, il n'a pas le droit de parler comme ça au Chef des Bamendjou », s'est révolté l'universitaire sur le plateau de « Face à l'Actu » diffusée sur la chaîne de télévision STV.

Selon le Pr Bahébeck, au lieu d'agiter des menaces, le diplômé de l'ENAM a plutôt à apprendre du roi qui jouit de plusieurs années d'expériences de la vie : « La chefferie de Bamendjou est la propriété du chef des Bamendjou. Le chef Bamendjou c'est un ancêtre qui a combattu pendant la colonisation et qui récemment, en faveur de la démocratie, est rentré dans sa chefferie et a aidé le RDPC. Il a un DER à aller voir ce type, à se réconcilier et à apprendre

de lui. Il assume ses réunions dans son domicile », a-t-il conseillé.

« Que le préfet Yampen aille demander conseil au Sultan Mbombo Njoya »

Originaire du Noun comme le sultan roi des Bamoun, Yampen Ousmanou ferait mieux d'aller à sa rencontre : « Que le préfet Yampen aille apprendre ou bien qu'il aille demander conseil au Sultan Mbombo Njoya et j'interpelle aussi le sultan, qu'il conseille son type parce que c'est son sujet », a ajouté le militant de l'UPC.

Pour davantage condamner l'ultimatum du préfet, il prend pour exemple l'attitude du président Paul Biya envers les autorités traditionnelles : « Est-ce qu'il a entendu Paul Biya parler d'un chef de l'Ouest ? On ne parle pas n'importe comment à ces gens-là. Ils sont en même temps une puissance. Ils ont une fonction d'auxiliaires, mais ne sont pas des auxiliaires », a réitéré l'homme politique.